

La chronique des arts

Calixte Duguay: chansonnier, poète et musicien

Calixte Duguay est Acadien, et est très fier de sa nationalité; il est, en plus, poète et musicien. Né au Nouveau-Brunswick (sur l'île Lamèque, appelée plus tard Shippagan), il a vécu pendant des années face à la mer. On dit de Duguay que c'est le Gilles Vigneault de l'Acadie parce que, lui aussi, chante son pays, ses habitants, et ses légendes, et aussi l'amour, la difficulté d'être et le grand espoir de survie.

Les étapes décisives

Entre l'île Lamèque et Montréal, il y a pour Duguay plusieurs étapes décisives. Une maîtrise en français à l'Université Laval l'arrache à son Acadie pendant quatre ans. A cette époque, bien que découvrant la belle ville de Québec, Calixte Duguay a toujours hâte de rentrer chez lui. "Un Acadien, je crois que c'est indéracinable" dit-il. Il y a aussi une scolarité de doctorat pendant deux ans...puis Duguay bifurque vers la chanson, commençant à s'y intéresser d'une façon scientifique. Une bourse lui permet de passer une année en France, d'y étudier, d'y connaître Brassens et les autres grands de la chanson.

Il se rend à Québec à l'automne de 1974. C'est alors le Festival de Granby: Duguay s'y présente et remporte le quart de finale. Ce fut un grand événement pour lui et pour les Acadiens aussi.

Il rêvait d'une chanson parfaite

Sa chanson la plus connue, peut-être la plus belle, se nomme *Les Aboiteaux*. Vous savez ce que sont les aboiteaux? C'est une invention purement acadienne: sur un terrain marécageux où la terre se cultive difficilement, on a bâti un système de digués absolument génial et assez solide pour durer deux siècles! C'est ce qui a inspiré Duguay qui rêvait depuis toujours d'écrire une chanson parfaite, c'est-à-dire, une bonne chanson, quelque chose qui harmonise merveilleusement les mots et les sons, peut-être, finalement, quelque chose qui accroche le coeur et le corps. *Les Aboiteaux*, chanson acadienne pure laine, constitue une oeuvre quasiment parfaite. En plus, c'est aussi le titre d'un 33 toûrs sorti à l'été. Produit par Duguay lui-même, ce disque rassemble des chansons nouvelles et d'autres plus anciennes.

En plus d'être auteur, compositeur,



directeur musical, Duguay est devenu animateur d'une émission de variétés acadiennes. Treize de ses émissions furent présentées à Radio-Canada, Montréal.

Il fabrique son premier violon

D'où vient ce désir d'unir des mots et des sons, de raconter des histoires courtes, des situations? Pour Calixte Duguay, le goût pour la musique remonte à l'enfance. "Chez nous, dit-il, on avait un vieil harmonium et une guitare. Moi, j'ai appris à jouer du violon d'un voisin qui venait en jouer chez nous, parfois." Un de ses frères aînés ayant acheté l'encyclopédie Grolier, Duguay dévore les quatorze volumes. Or, dans ces pages, on montrait aux jeunes comment bricoler puis, comment faire un violon à partir d'une boîte à cigares. — "C'était un violon à une corde, dit-il, mais mon frère et moi l'avons perfectionné: on a fait un violon à trois cordes! On a creusé de chaque côté, fait des "S", posé un manche, installé trois vieilles cordes de guitare avec les clés. Ensuite on est allé dans la grange puis on a arraché du crin au cheval, puis on a pris une branche recourbée et on a attaché ça et on a fait un archet. On avait de la résine...voilà! J'ai appris à jouer du violon là-dessus."

Nous connaissons maintenant Calixte Duguay, le poète qui nous présente un merveilleux recueil de poésie dans *Les Stigmates du silence*, le musicien qui a fait

la musique de documentaires et de longs métrages pour l'ONF, le chansonnier qui nous offre *Les Aboiteaux*, l'écrivain qui mijote une pièce de théâtre, le bricoleur qui fabrique son violon et rafistole un vieux piano mécanique.

~ ~ ~

Le Canada représenté à la Biennale de Paris

Trois artistes de l'Ontario représentent le Canada à la Biennale de Paris qui durera jusqu'au 30 octobre. Il s'agit de Leslie Reid, qui expose quatre toiles non figuratives aux harmonies pastel, et des deux frères Royden et David Rabinovitch qui présentent chacun une sculpture. L'une est un carré métallique, l'autre une sorte de fontaine à quatre pieds, en métal.

La Biennale, créée en 1959, vise à faire connaître les jeunes créateurs de toutes nationalités. En 1977, elle réunit une centaine de jeunes artistes venus d'une quarantaine de pays.

Le vidéo a également sa place à la Biennale. Cinq pays y ont participé dont le Canada qui a présenté une production de General Idea, de Toronto, intitulée *General Idea's Pilot*, film en couleurs et d'une durée de trente minutes.

En complément à la Biennale, qui se tient au Musée d'art moderne, le Centre culturel canadien présente une exposition réunissant huit jeunes artistes du Canada, dont Leslie Reid.

Toujours dans le domaine des arts plastiques, a eu lieu, du 16 juin au 1^{er} août à la Fondation nationale des arts plastiques une rétrospective couvrant les Biennales de 1959 à 1977. Le Canada y était représenté par le peintre Guido Molinari.

~ ~ ~

Chorégraphie d'après une oeuvre de Marie-Claire Blais

Le Ballet national du Canada présentait récemment, en première, une chorégraphie de Ann Ditchburn intitulée *Mad Shadows*, d'après le roman de la romancière Marie-Claire Blais, *La belle et la bête*. La musique est du compositeur québécois André Gagnon. Créée l'an dernier à Toronto, cette oeuvre a été également présentée à New York au cours de la tournée qu'y a effectuée la troupe et qui lui a valu un accueil chaleureux.